

AGENDA

■ AUJOURD'HUI

Les Oldies en concert au Private Bowling Pub

On ne les présente plus. Musiciens emblématiques du Narbonnais, les Oldies feront résonner leur meilleur rock'n'roll ce jeudi 18 février, à 21 h 30, au Private Bowling Pub de l'Espace de liberté. Grosse ambiance et gros son en perspective, en compagnie de vétérans qui connaissent la musique.

■ DEMAIN

Universités nomades



► Bertrand Ducourau.

Ce vendredi 19 février à 20 h 30 dans la salle de cinéma de la MJC, sera proposée une rencontre avec Bertrand Ducourau autour du thème : « Quand les œuvres d'art ne marchent pas droit ». À la fois philosophe, architecte, écrivain, cinéaste, sociologue, historien de l'art et archéologue, cet invité livrera un exposé d'une heure, suivi d'un débat avec le public. Le tout sera entrecoupé d'événements musicaux assurés par le guitariste Serge Lazarevitch. ► Entrée libre.

■ DEMAIN

Rencontre poétique au Lindo Café

La sandwicherie fine de la rue du 1er-Mai accueillera demain vendredi, à partir de 20 heures, un « apéro-tapas-signature » dont le site a le secret. Auteures et poétesses, Alexandra Ibanez et Françoise Escholier présenteront leur travail au public : une invitation de Bernard Bienaimé, responsable des éditions « L'Art d'en face ». De quoi nourrir le corps et l'esprit !

Un budget « sain » pour le Grand Narbonne

La « maîtrise » de la masse salariale et de la dette permettent à l'agglomération d'investir à court et long terme.



► Marc Ortiz, Jacques Bascou et Viviane Durand ont présenté les grandes lignes du budget.

Une masse salariale « maîtrisée », un niveau d'investissement qui reste élevé, et des taux d'imposition inchangés : c'est autour de ces trois piliers que va tourner, ce soir, le débat d'orientations budgétaires (DOB) au conseil d'agglomération du Grand Narbonne. Un débat en amont duquel les élus ont tenu hier un point presse d'explication.

« Santé, rigueur, dynamisme », résume Viviane Durand, vice-présidente chargée des finances, qui met en avant les 68 M€ de recettes totales, dont 49 viennent de la fiscalité (23 pour les entreprises, 26 pour les ménages).

Et un premier jalon du débat : la promesse de ne pas augmenter les taux des taxes locales « pour la huitième année consécutive ». L'élue précise que l'augmentation des recettes fiscales « vient de la variation annuelle des bases d'imposition, décidée par l'Etat », et le président du Grand Narbonne, Jacques Bascou, ajoute que « cette augmentation des bases traduit un développement dynamique du territoire ».

■ Autofinancement

La « rigueur » mise en avant par M^{me} Durand correspond à la maîtrise des dépenses de personnel (lire encadré ci-dessous) et au désendette-

ment. « Nous sommes à moins de 3 ans (période virtuelle d'effacement des dettes si aucun emprunt nouveau n'était contracté, NDLR), contre 5 à 6 en moyenne dans les agglomérations comparables », détaille Marc Ortiz, conseiller communautaire délégué à l'évaluation des politiques publiques. Du coup, le Grand Narbonne dégage une capacité d'autofinancement nette (une fois déduits les intérêts de la dette), de 7 M€. « Cela permet de porter des projets d'avenir avec peu d'endettement », souligne M. Ortiz.

■ Projets

Et des projets 2016, il en sera question ce soir lors du DOB, du pôle santé de Montredon aux zones d'activité économique, de la participation au port de La Nouvelle aux premiers aménagements du Musée MuRéNa. « Créer de l'activité tout en protégeant nos ressources naturelles : c'est notre fil conducteur à long terme », martèle Jacques Bascou. Avec en point de mire le chômage : « Les 20 M€ redistribués en 2015 par l'agglomération dans l'économie locale équivalraient à 570 emplois », assure Jacques Bascou. Un chiffre qui pourrait faire débat.

Laurent Rouquette

Le personnel au cœur du débat

En 2016, le Grand Narbonne veut limiter à 4% l'augmentation de la masse salariale (1% lié au recrutement, le reste résultant de hausses mécaniques). « Le personnel, ce sont des services au public qui ne peuvent pas être réduits d'une manière uniquement comptable », argumente Jacques Bascou, citant notamment les hausses

importantes de fréquentation du conservatoire ou de la médiathèque, ou la gestion des permis de construire pour les communes. L'agglomération compte actuellement 436 équivalents temps plein. La masse salariale représente 16% des dépenses de fonctionnement du budget principal contre 26% en moyenne dans les agglomérations de taille équivalente.

Narbo Martius: le lancement a coûté 60 000 € à la Ville

La Ville de Narbonne a payé 60 000 € TTC à la société Gérard Bertrand SPH en guise de participation au lancement de la cuvée Narbo Martius, selon le contrat que L'Indépendant-Midi Libre a pu consulter. À cette somme s'ajoute, pour la soirée de lancement du lundi 15 janvier (notre édition d'hier, photo ci-contre Olivier Got), la mise à disposition gracieuse du Palais des Archevêques, et la mobilisation des équipes nécessaires pour assurer la sécurité, l'accueil et un soutien technique, soit 6 à 12 personnes, indique le contrat. La Ville a également participé à la « copréparation » de l'événement, via l'Office du Tourisme en particulier. En contrepartie, la société de Gérard Bertrand a pris un certain nombre d'engagements listés avec précision. D'abord, la présence sur toutes les bouteilles de la cuvée (estimation 500 000 cols par an) d'un flash-code renvoyant sur une vidéo de promotion de la ville. Le nom de Narbonne et le logo de la ville doivent figurer sur « toute forme de communication à l'occasion du lancement de la cuvée ». Gérard Bertrand SPH a pris en outre l'engagement d'associer la Ville aux salons professionnels ou œnotouristiques auxquels la société participera. Enfin, Narbonne a perçu, en vertu du contrat, 50 places pour la soirée de lancement, ainsi que 600 bouteilles de la cuvée, « 300 pour exposition et vente à la boutique du Palais et 300 pour toutes les opérations de promotion de la Ville de Narbonne ». Bref, un contrat de « prestation de service de communication » dont le montant a donné lieu, depuis le début de la semaine, à diverses supputations en ville. Quant au coût total de la soirée de lundi, il appartient à la société organisatrice, si elle le souhaite, d'en dévoiler le montant, dans la mesure où il s'agit d'argent privé.



Laurent Rouquette

Éclairage: la Ville veut dépenser moins

Objectif: réduire de 50% la consommation en 5 ans.



► Narbonne dépense tous les ans 900 000 € pour l'éclairage.

Le diagnostic réalisé sur les 12 000 points lumineux et sur tout le réseau d'éclairage public de Narbonne par la Syndicat Audois d'Energies (Syaden, notre édition d'hier) a été pris en compte par la mairie de Narbonne, qui a déjà prévu d'inscrire 800 000 € au budget 2016 afin de rénover ses installations, a expliqué hier Nathalie Granier-Calvet, l'adjointe au maire en charge de l'environnement et du développement durable.

« Cette étude a mis en évidence le fait que la consommation d'électricité pour l'éclairage public pourrait être baissée de 49% », confirme l'élue, et cela en raison d'un « réseau ancien, donc assez énergivore » qui nécessite un « schéma directeur d'amélioration de l'éclairage » prévoyant plusieurs mesures.

■ Moduler

« 43% du parc des luminaires de Narbonne est vétuste et doit être changé idéalement dans les 5 ans », ajoute M^{me} Granier-Calvet. Pour ce

volet de l'amélioration, il ne s'agit pas seulement de remplacer les ampoules par d'autres moins consommatrices, mais également de moduler l'éclairage public en fonction des lieux. « On peut opter pour un éclairage plus intense sur les passages cloutés, les carrefours ou les endroits accidentogènes, et le réduire ailleurs. On peut aussi réduire l'intensité globale sur certaines zones et à certaines heures », ajoute l'adjointe au maire. Ce type d'équipement est du reste déjà adopté autour de l'ancienne caserne Montmorency et imposé dans tous les nouveaux lotissements « où les promoteurs jouent le jeu » assure-t-elle.

Actuellement, les dépenses d'électricité de la Ville de Narbonne s'établissent à 1,8 M€ par an, dont 900 000 pour l'éclairage public et 900 000 pour la consommation des bâtiments. Une économie de 50% équivaldrait à alléger les dépenses de 450 000 €. Le jeu en vaut la chandelle, si l'on peut dire.

Laurent Rouquette

SPORTS L'INDÉPENDANT INTERNATIONAL NATIONAL DÉPARTEMENTAL
Le lion rugit de plaisir
S'enflammer Décrypter Analyser
Cahier spécial Le dimanche et le lundi dans votre quotidien
Ça c'est du Sport!
INTERNATIONAL • NATIONAL • DÉPARTEMENTAL
L'INDÉPENDANT